

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 20 - Novembre 2013



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Tout ce que tu
feras sera
dérisoire, mais il
est essentiel que
tu le fasses».

Gandhi



Ont participé à ce journal:

Catherine
Tschanen
Claire Richard
Nathalie Mollinet
Isabelle Chevalley
Francis Ray,
graphiste

Un éléphant est tué en Afrique toutes les 15 minutes, ça suffit!

Chers membres et parrains,

Les efforts sans trêve de nos partenaires de terrain, que ce soit l'équipe du David Sheldrick Wildlife Trust au Kenya, celle de Belinda Wright en Inde ou ceux de Mohamed Said Hassani aux Comores, tous soutenus par Terre & Faune, sont admirables et exemplaires. Malgré l'accablante réalité des chiffres et le peu de volonté affichée par des gouvernements souvent corrompus, l'immense impact des actions de protection de ces personnalités nous permet encore de percevoir des lueurs d'espoir...

En 2012, 36'000 éléphants ont été tués pour leur ivoire, ce qui correspond à un éléphant toutes les 15 minutes! A ce rythme, il n'y aura plus d'éléphants sauvages en 2025.

Comme l'histoire nous l'a mainte fois démontré, on ne commence à réagir qu'une fois la catastrophe à nos portes. Daphné, Angela et tout le David Sheldrick Wildlife Fund montent au front et redoublent d'énergie pour sauver notre patrimoine sauvage. Ils ont lancé en septembre 2013 la campagne «iworry» (www.iworry.org), pour engendrer une prise de conscience internationale sur l'impact dévastateur du commerce illégal de l'ivoire dans le monde et pour obtenir une interdiction complète du commerce de l'or blanc. Les résultats sont impressionnants. Le 18 juin, le Trust a eu le plaisir de recevoir la Première Dame du pays, Lady Margaret Kenyatta, accompagnée du nouveau secrétaire de l'environnement. Ceux-ci se sont mêlés avec joie aux 24 éléphanteaux présents actuellement à l'orphelinat. Par cette honorable visite, le nouveau gouvernement a affiché sa volonté de soutenir la cause des éléphants et de la

faune sauvage du pays. Les lois sur le braconnage et les peines encourues par les braconniers vont devenir beaucoup plus sévères. C'est un rayon de lumière perçant timidement la sombre période que l'on vit aujourd'hui en matière de braconnage de la faune sauvage...



En septembre, l'administration Obama a promis de détruire la totalité de son stock d'ivoire illégal saisi aux contrebandiers. Des milliers de tonnes valant des millions de dollars! Il a aussi annoncé le lancement d'une nouvelle campagne en Tanzanie, destinée à combattre le trafic d'animaux sauvages avec un investissement de 10 millions de dollars pour lutter contre le braconnage. Le trafic illégal s'élève entre 7 et 10 milliards de dollars chaque année, le plaçant parmi les cinq principales activités illégales mondiales. ■

2012 et 2013 ont été des années particulièrement difficiles pour la conservation des tigres

Les prix des produits dérivés de tigres se sont envolés. En 2012, 89 tigres ont été tués, dont 31 ont clairement été victimes du braconnage. La disparition de ces tigres a été enregistrée dans 15 Etats indiens, mais ce sont le Madhya Pradesh et le Mahatasthra qui détiennent le record: un tiers de tous les décès. La donation de 13'000 US\$ par Terre & Faune a permis à la Wildlife Protection Society of India (WPSI) de faire un énorme travail en matière de conservation: renforcement des lois et entraînement des responsables de la protection en Inde centrale (police, rangers); lobbying national et international pour que les gouvernements incitent les instances responsables de la conservation des animaux sauvages à adopter de meilleures stratégies de conservation.

Le gouvernement indien a tous les fonds nécessaires, mais il est plus enclin à favoriser le développement industriel du pays que d'apprécier l'incalculable valeur, autant au niveau écologique qu'économique, de son patrimoine sauvage. Il cherche en effet par tous les moyens à déclasser des habitats sauvages au profit de projets miniers entre autres. Cette tendance n'a jamais été aussi marquée depuis la naissance, en 1970, de mouvements de conservation animale. De nombreuses nouvelles mesures et directives ont pourtant été instaurées par le gouvernement central, sans pour autant être appliquées par les chefs responsables des parcs qui

sont sous juridiction provinciale. Les exemples de tigres abattus par le service de la faune lui-même, sous la pression des politiques et du public parce qu'ils prélevaient du bétail mis à paître en bordure de parc, ou de léopards battus et brûlés vifs sans que punition s'ensuive, en sont la triste évidence. La WPSI s'acharne donc à remédier à cela en enquêtant sur les activités illégales, en dénonçant les trafiquants et en assurant le suivi des arrestations issues de leurs investigations: 31 cas soulevés par la WPSI grâce aux investigations et aux informations données aux services de faune gouvernementaux ont conduit à l'arrestation de 79 criminels, dont 12 criminels réputés. La fondation a enregistré 88 tigres disparus en 2012 et prouvé que 65% de ces décès étaient dus au braconnage, le reste provenant de combats territoriaux entre tigres ou avec d'autres animaux, d'accidents routiers, de décès lors d'opération de sauvetage, d'électrocution dans des pièges destinés à des sangliers ou suite à un conflit entre humain et tigre. La WPSI réussit à recueillir toutes ces données sur le trafic et les plans futurs de crimes des braconniers grâce à ses brigades secrètes (dont l'une est sponsorisée par Terre & Faune), qui sillonnent les territoires ciblés, et grâce à son fonds de récompenses allouées à tout paysan qui dénonce un crime ou les intentions criminelles des braconniers.

Ces dernières années, la WPSI a suivi de près le mouvement de bandes de braconniers connues en Inde centrale. Celles-ci ont dû réduire leurs opérations sous la pression, les informations délivrées au gouvernement

Catherine
Tschanen



par la WPSI ayant mené à l'arrestation de nombreux criminels. Deux bandes majeures sévissent cependant encore et ne cessent de peaufiner leur stratégie d'action, ce qui rend le travail toujours plus délicat.

Les nombreux ateliers (21 en 2012) offerts par la WPSI aux agents du service de la faune en Inde visent à donner plus de pouvoir aux autorités responsables. Des centaines d'officiers ont été formés à l'aide de conférences illustrées, de démonstrations de techniques de lutte anti-braconnage, de reproductions virtuelles de scènes d'investigation et d'études de cas de trafic documentées. En janvier 2013, un atelier juridique a été organisé, auquel 20 magistrats et les officiers du département des forêts sous leurs ordres ont participé, dans le but de mieux prendre en charge les cas d'arrestation et d'obtenir le plus de condamnations possibles. Beaux résultats: Madame Manjula Shrivastava, une des avocates émérites et brillantes de la WPSI, a mené à bien 38 cas d'arrestation, qui ont conduit à la condamnation de 25 trafiquants. Ses connaissances infailibles en matière de lois de conservation de la faune ont aidé de nombreux autres avocats à gagner des causes compliquées de trafic animalier.

Les léopards sauvages, comme les tigres, restent une des cibles majeures des braconniers et sont

constamment harcelés par les paysans, entrant en conflit territorial avec eux. En 2012, la WPSI a enregistré la mort de 331 léopards, dont 137 sont le lugubre résultat du braconnage.



Une visite au centre des ours d'Agra

Geeta et Kartick nous ont fait la surprise de nous rencontrer à Agra. Grand moment de joie, longues discussions, vraiment des gens qui sont dévoués à la cause animale, mais en gardant toujours l'humain au centre de leurs préoccupations.

Depuis le 15 janvier 2013, le gouvernement indien a imposé à Wildlife SOS d'ouvrir le centre de réhabilitation au public. Le centre étant privé (même si le terrain a été mis à disposition par le département des forêts), les visiteurs étaient rares et la tranquillité des ours assurée. Les vétérinaires n'ont donc pas eu d'autre choix que de créer un chemin qui aboutit à une plateforme. Cette dernière a dû être entièrement grillagée tant les visiteurs indiens sont indisciplinés: les enfants grimpent le long des grillages, les gens lancent de la nourriture et des déchets aux ours et plusieurs ont ainsi été blessés. Les gens se plaignent d'avoir payé 20 roupies (environ 30 centimes) et de ne pas voir d'ours ou réclament que les ours dansent, bref à l'opposé du combat de Wildlife SOS pour redonner une dignité aux ours.

Le coût des travaux pour construire ce chemin a été à la charge de Wildlife SOS, mais l'entrée de 20 roupies est pour l'état, donc vraiment aucun intérêt pour l'association.

A part ça, la vie suit son cours dans le centre, chaque année 20 à 25 ours en moyenne décèdent de vieillesse ou des suites d'une maladie (principalement la tuberculose). L'ours la plus âgée, 30 ans s'est endormie il y a trois mois et la doyenne du parc a 24 ans.

Wildlife SOS a aujourd'hui environ 470 ours dans ses différents centres, dont 245 à Agra pour un budget

annuel de 1,2 million de dollars. Ce budget est couvert principalement par une association anglaise et une australienne. Cette dernière a malheureusement réduit son don annuel, partant du principe que le nombre d'ours diminuant, le montant devait suivre. Ce n'est malheureusement pas le cas, car une diminution d'ours n'implique pas moins de gardiens et le coût de la vie (en particulier les denrées alimentaires) a explosé ces derniers mois. Sans parler que pour garder le personnel, il faut les augmenter chaque année de 10% qui ne couvre même pas l'inflation. Donc cette année (qui se terminera le 31 mars 2014), Wildlife SOS craint d'avoir un déficit de 200'000 dollars sur leur budget.

Récemment Wildlife SOS a été appelé pour un ours sauvage égaré dans un village. Après un sauvetage, un check-up, il a été relâché dans un habitat plus approprié.

Dr Baju, vétérinaire responsable du centre d'Agra était ravi de pouvoir montrer à la population que le but ultime de leur action est de relâcher l'ours dans la nature et non pas d'accroître la population du centre.

Les ours du centre sont des ours qui ne peuvent plus vivre en liberté, car ils n'ont plus de griffes, de canines, voire sont aveugles et surtout seraient incapables de se nourrir et de survivre dans la forêt.

Le Dr Baju insiste sur l'importance de continuer les campagnes de sensibilisation, car si les Kalandars ont complètement cessé leur activité de montreurs d'ours et ont compris l'intérêt de travailler main dans la main avec Wildlife SOS, d'autres communautés comme les Nat ont repris le flambeau et braconnent en Inde et au Népal, se faisant passer pour des Kalandars.

Nathalie Mollinet



Léopards: Quoi de neuf en 2013?

2013 aura été une bonne année pour les léopards de la région de Junnar. Pour ceux du centre de Mankdoh, 2014 devrait être meilleure. L'équipe, sous la houlette du vétérinaire Ajay fait un travail admirable et le dialogue et la confiance établies avec les villageois portent leurs fruits.

L'année 2013 n'a enregistré aucun nouveau léopard au centre, par contre plusieurs sauvetages ont permis de relâcher des animaux pris au piège d'un puits ou d'une situation inconfortable.

Les deux derniers sauvetages ont eu lieu fin juillet dans le Maharashtra et mi-septembre dans la région de Bangalore.

Dans le premier cas, les inspecteurs du Département des Forêts avaient attrapé un léopard qui rôdait à proximité d'une ville, pour le transférer dans un endroit plus approprié, mais l'animal avait réussi à s'échapper de sa cage et était entré dans la ville. L'équipe du vétérinaire Ajay a retrouvé le léopard pas loin d'où il s'était échappé et après l'avoir endormi et remis dans la cage, il a pu cette fois être transporté dans une forêt profonde pour y être relâché.

Dans le deuxième cas, l'équipe du centre d'ours de Bangalore a été appelée, car un léopard avait été pris dans un piège de braconnier. L'animal tournait frénétiquement depuis des heures dans le trou, traumatisé par la foule qui le regardait, les pattes en sang. L'équipe du vétérinaire Arun s'est approchée du trou avec leur véhicule dans l'intention d'endormir l'animal. Mais à la surprise générale, le léopard a fait un bond qui lui a permis de sortir du trou et s'est réfugié dans un champ de maïs à proximité. A la tombée de la nuit, il est reparti dans la forêt et c'était à nouveau un sauvetage réussi où les humains et le léopard s'en sortaient sans dommage.

Pourquoi 2014 sera meilleure pour les léopards du centre?

Le département des forêts a entrepris la construction de 10 grandes cages, sur le même principe des sept existantes, c'est-à-dire une forme d'éventail avec les cages au fond qui donnent sur de grands enclos grillagés et plein de verdure et d'arbres. Malheureusement, pris dans leur enthousiasme, ils ont mal évalué le budget et les

cages existent, mais ne sont pas encore complètement terminées, donc 10 léopards attendent avec impatience d'y être transférés.

Pour les huit femelles restant dans leurs minuscules cages en béton, les gardiens ont constaté que lorsqu'ils nettoient leurs cages et les font passer d'une cage à l'autre, elles s'entendent très bien. Donc, on a étudié la possibilité de construire deux couloirs d'environ trois mètres de long qui relieraient chacun un grand enclos boisé, où elles seraient par groupe de quatre. L'étude est faite, il ne reste plus qu'à trouver les fonds!

Ce projet serait temporaire jusqu'à ce que l'on trouve les fonds pour un troisième bloc de 10 cages qui permettrait d'offrir à chaque léopard une fin de vie digne de ce nom.

J'avoue que ma première visite au parc il y a trois ans m'avait laissée un goût amer et je ne comprenais pas que l'on garde des animaux dans des cages de 2 m sur 3 m. Je ne voyais pas l'intérêt d'une telle vie et pensais qu'une euthanasie aurait été plus douce, puisqu'aucun de ces léopards ne pourra jamais retrouver la liberté et donc mourra dans le centre. J'ai posé la question à Wildlife SOS qui m'a dit qu'à leur avis, si on posait la question aux principaux concernés, les léopards abonderaient certainement dans mon sens, car certains se rongent les pattes jusqu'à l'os par ennui, mais le Département des Forêts ne veut pas entrer en matière, donc nous n'avons pas d'autre choix que de retrousser nos manches et trouver les fonds pour qu'ils aient une fin de vie aussi digne que celles des ours.

Nathalie
Mollinet



Inauguration du centre de recyclage

Le 13 octobre 2013, 7 mois après avoir posé la première pierre, nous nous sommes réunis avec notre partenaire de terrain, Mohamed Said Hasani, pour inaugurer officiellement le centre de récupération et de traitement des déchets de Moroni, sur l'île de la Grande Comore, financé par Terre et Faune.

Deux gros containers, qui seront utilisés comme point de stockage, trônent devant les murs d'enceinte du centre. Sous une légère ondée annonçant la mousson, nous pénétrons dans le bâtiment, petit hangar de plain-pied tout neuf et bien construit. Une grosse citerne de récupération d'eau de pluie, accolée à la cuisine et aux toilettes, fournira le centre en eau et servira d'exemple pour la population. Après avoir franchi la terrasse qui entoure le bâtiment et sur laquelle sont alignées des dizaines de chaises pour recevoir les invités d'honneur du jour, nous pénétrons dans le local. Deux compacteuses à carton et à canettes d'aluminium, un broyeur de plastique dur, des poubelles et un bureau en forment le mobilier. Toutes sortes d'objets créés à partir de déchets transformés sont exposés à titre de démonstration.

Seize heures: nos invités de marque arrivent. Nous accueillons M. Eric Mayoraz, Ambassadeur de Suisse à

Madagascar et aux Comores, que nous remercions chaleureusement pour son soutien financier au projet; M. Riad Meddeb, conseiller économique principal du PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement); M. Hadji Abdallah Abdulhamid, Ambassadeur plénipotentiaire de l'Union des Comores, suivis d'autres représentants gouvernementaux et universitaires. Ils expriment tous, au travers de leurs discours, reconnaissance et encouragement envers le projet en voie de réalisation de Terre & Faune, cette dernière étant largement acclamée. Que Terre & Faune, avec ses 1'000 membres, ait eu le courage de s'engager

dans un tel projet, qui devrait être une «affaire d'Etat», comme je l'ai souligné malicieusement lors de mon discours, a fortement impressionné nos invités. Même le représentant du PNUD, qui investit sur place depuis plus de 10 ans sans pouvoir obtenir de résultats concrets à long terme, a émis le souhait de se joindre à notre défi, ce que nous allons étudier. Le Gouverneur de la Grande Comore en personne, une fois informé, a demandé des comptes à son cabinet, s'étonnant que rien de tel n'ait été réalisé auparavant sur son île, malgré les 40'000 Euros investis chaque mois à cet effet.

Merci à tous les donateurs qui ont permis cet exploit! ■

Catherine
Tschanen



Shimba nous a quittés prématurément

Les joies et les peines se succèdent chez nos éléphanteaux. Une grande partie de nos orphelins se portent à merveille, d'autres ne survivent pas à leur tragédie. Une bien triste nouvelle nous est parvenue le 20 octobre: notre adorable petit éléphanteau Shimba est en effet décédé.

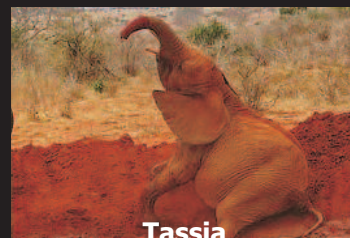
Suite à un énorme orage qui a dispersé tous les orphelins en brousse en juin dernier, celui-ci s'est perdu et n'a été retrouvé que le matin suivant, gravement attaqué et blessé par un lion. Malgré 4 mois de soins intensifs et une convalescence qui semblait plutôt prometteuse, Shimba s'est tout à coup mis à maigrir jusqu'à perdre même la force de se lever. D'importantes morsures à l'oreille et à la joue, pourtant en voie de guérison, ont probablement dû atteindre des parties internes de façon irrémédiable. Dort en paix Shimba. Tu resteras toujours dans nos cœurs et comme disait un proverbe malgache: «Les morts ne sont jamais vraiment morts tant que les vivants pensent à eux».

Catherine
Tschanen

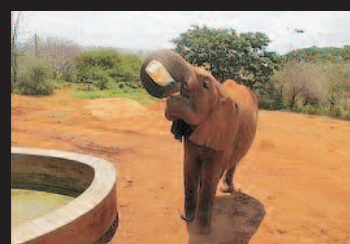
Terre & Faune a choisi un de ses copains de jeu, Tassia, pour le remplacer dans son programme de parrainage. Shimba, l'ami de tous, aurait sûrement aimé cela. Tassia a été repéré le 26 mars 2009 dans la région d'Olchurai par des vachers samburus qui ramenaient leur troupeau au bercail. Une recrudescence du braconnage pour l'ivoire a été observée dans cette zone depuis l'arrivée des chinois, venus y construire des routes. Tassia, retrouvé seul au monde dans la savane, la mort planant autour de lui, a eu la chance de tomber sur des bergers sensibilisés et amis des éléphants, qui ont tout de suite fait alerter le Trust. Après son voyage en avion, bien qu'anémié et complètement déshydraté et n'ayant pas tété depuis longtemps, Tassia a tout de suite montré sa volonté de survivre. Chaleureusement accueilli et réconforté par tous les orphelins, il s'est adapté rapidement à sa nouvelle famille. C'est un adorable éléphanteau, doux, gentil, devenant plus fort de jour en jour à force de quémander toujours plus de lait. Il est devenu un grand favori des gardiens.

Du côté des Rhinos

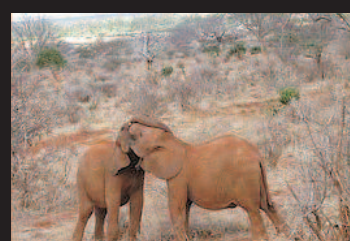
Les Sheldrick luttent depuis des dizaines d'années pour la sauvegarde des rhinocéros noir du Kenya et d'Afrique de l'est, parallèlement à leur action de protection et de réintroduction des éléphants. La bataille est inégale et l'inconscience, la cupidité et l'égoïsme des trafiquants presque sans limite.



Tassia



Tassia et Shimba



**Il n'y a plus que 5 rhinos sauvages
sur les 30 rhinos réintroduits
il y a 10 ans à Tsavo Est**

A l'époque, le parc national de Tsavo hébergeait la plus grande population de rhinos au monde (8'000). Après l'éradication de leur espèce due au braconnage intense, trente individus y avaient été réintroduits. Ils devraient être 60 aujourd'hui. Mais les prélèvements illégaux opérés par des Somalis bien armés ainsi que la corruption de certains officiers n'ont fait que répéter l'histoire, et les rhinos ont été exterminés pour la deuxième fois, à l'exception de ceux vivant au sanctuaire de Ngulia, à Tsavo Ouest.

Un petit coin de paradis perdu chez les Sheldrick

Nos deux amis rhino hébergés aux enclos de Nairobi – Max, l'aveugle, et Solio, la jeune orpheline devenue presque indépendante – ont eu plus de chance que leurs compères sauvages.

Solio a fait comprendre aux gardiens qu'elle ne tolérât plus que la porte de son enclos soit fermée la nuit, souhaitant pouvoir aller et venir à sa guise. Elle est bien acceptée par la communauté des rhinos sauvages du parc de Nairobi et les rejoint parfois plusieurs jours d'affilées, ce qui n'est pas sans nous inquiéter. Il y a peu

de temps en effet, un rhino blanc du parc a été abattu à partir d'une voiture.

Max, qui s'est bien adapté à son monde sans lumière, est toujours aux anges en sentant arriver sa grande copine. Dernièrement, il s'est fait une grande frayeur. La porte de son enclos s'est ouverte lors d'un important orage et Max l'aveugle s'est retrouvé dehors, complètement perdu, cherchant à suivre les traces de Solio pour s'orienter. Au petit matin, il était devant la porte des Sheldrick, complètement apeuré et confus. Les gardiens l'ont ramené au bercail armés de luzerne, de bananes et d'une bouteille de lait. ■

Réjouissons-nous!

Deux des plus célèbres braconniers de Tsavo, responsables de la mort d'une centaine d'éléphants, ont été arrêtés en août. On attend de voir quelle sorte de punition leur sera infligée.

Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30 CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

